

CRASH TEST

LUC FIVET

Roman

lucfivet.fr

© Luc Fivet, avril 2014

979-10-93698-05-2

Illustration © Guillaume Besnard

Photo © Li Wei

Chapitre 1

Cheb Mami était occupé à bramer un amour éternel à Samia Bellouti quand Yannick Portel poussa la porte de l'auto-école Super Conduite, 231 rue Lafayette, dans le Xème arrondissement de Paris. La salle de code était déserte en cette fin de matinée. Les lycéens s'embêtaient à l'école, les mères de famille torchaient les gosses, bref c'était l'heure creuse.

Samia Bellouti ôta l'oreillette droite de son i-Pod.

– C'est pour quoi ?

Très intimidé, l'homme n'osait pas retirer ses lunettes de soleil. Samia Bellouti adorait cette sensation de contrôle. Elle en imposait derrière son bureau, elle en était consciente, et en plus elle conduisait vachement bien, Ahmed le reconnaissait lui-même quand ils allaient faire leurs courses chez Carrefour. Les élèves n'en menaient pas large devant elle, surtout les plus âgés qui apprenaient à conduire sur le tard. Ceux-là, elle en faisait ce qu'elle voulait. Tu veux le permis ? Pas de problème, sors ton chéquier. Samia Bellouti connaissait la musique.

L'homme regarda par la vitrine et se mit enfin à parler.

– Je viens pour un renseignement.

– Je vous écoute.

Quel âge pouvait-il avoir celui-là ? Dans les trente ans maxi. Pas l'air de rouler sur l'or, mais de quoi se payer quand même un bon paquet d'heures de conduite. On pouvait compter sur Toufik pour prolonger les leçons plus que nécessaire. Il y a toujours un point à améliorer, les créneaux, le rétroviseur, l'allure... Cent euros la leçon, payables à l'avance.

En attendant, l'homme observait la rue et cherchait ses mots. Il semblait vraiment embêté. Samia était morte de rire intérieurement. Dans son oreille gauche, Cheb Mami chantait sur un rythme du tonnerre. Ça, c'était du son. Cheb était le dieu de Samia Bellouti, il était beau comme un camion. Autre chose qu'Ahmed... Elle imagina un instant Cheb déboulant dans la boutique. Mariée ou pas, aucune importance, elle tirerait le rideau de la salle de code et lui donnerait un cours de conduite salement accompagnée.

Mais mieux valait garder les pieds sur terre. A la moindre connerie, le patron se mettait à râler. Le silence n'était troublé que par les criaileries de la musique dans l'oreillette droite. Yannick Portel enfonça profond ses mains dans les poches de sa parka et se lança.

– Je désire m'inscrire pour quelques cours. Je voudrais repasser le permis assez vite et...

C'était donc ça... Samia Bellouti préféra couper court.

– Désolée, on ne prend pas de transfert.

– C'est parce que je viens de déménager et...

– On ne peut pas prendre d'élève extérieur, on n'a pas de place. On donne la priorité à nos propres dossiers.

– Mais...

– C'est vraiment pas possible. Le nombre de places à l'examen est limité, on n'y arrive déjà pas avec nos propres élèves, alors les ajournés c'est non. Le gérant a été très clair là-dessus. Allez voir dans une autre auto-école, mais à mon avis ils vous donneront la même réponse.

– Comprenez-moi, c'est important. Je dois absolument...

– Vous êtes sourd ? Je vous dis que c'est pas possible. Allez voir ailleurs !

– C'est la vingtième auto-école que je démarche, et...

– Ecoutez, inutile d'insister, je ne peux rien faire pour vous. Au revoir.

Là-dessus, Samia Bellouti se renfonça l'oreillette droite dans le conduit auditif adéquat, poussa le son et laissa Cheb Mami lui hurler sa passion à pleins poumons.

L'homme restait planté là, tête basse, en pleine réflexion. Qu'est-ce qu'il voulait, celui-là, prendre racine ? Elle avait pourtant été claire. Si ça continuait, elle allait devoir le virer.

Elle ne comprit pas le regard de l'homme lorsqu'il releva la tête, et encore moins ce qui l'avait incité à sortir cet objet de sa poche. L'objet en question, elle l'avait identifié tout de suite : c'était un revolver à barillet comme elle en avait vu des dizaines dans les séries policières américaines qu'elle regardait le soir avec son mari. Oui, elle avait reconnu l'objet, mais elle ne voyait vraiment pas ce qu'il venait faire dans son auto-école, ni pourquoi l'homme le pointait sur elle. Elle vit le petit trou rond et noir dirigé entre ses deux yeux. Sans doute devina-t-elle qu'elle allait mourir. Ce qu'elle ne devait jamais comprendre en revanche, c'est la vitesse à laquelle la balle la frappa au milieu du front. Son crâne explosa et elle vit, dans le reflet de la vitre, une multitude de fragments de chair et d'os asperger les murs et les étagères. Elle songea mollement que le patron allait gueuler en découvrant toute cette saleté. Cette ultime pensée sombra dans une bouillie sanguinolente.

Yannick Portel remisa son arme dans sa poche, quitta le local et partit faire ses courses à l'Ed-L'épicier le plus proche. Il mit ses propres écouteurs et s'envoya une giclée de Nirvana, *Smells like teen spirit*. Les guitares sciaient de l'acier.